

RÉPONSES AUX QUESTIONS

LA RESPONSABILITÉ DE L'INSTITUTEUR

De A. ORCEL, instituteur, Villard-de-Lans (Isère) :

Les enquêtes faites par les élèves avec questionnaires préparés à l'avance ne peuvent être menées pendant les heures de classe, il me semble. Les équipes doivent à leur gré se rendre sur les lieux à prospecter. Je suppose qu'au cours d'une enquête sur les scieries de la commune, un accident grave survienne à un de mes élèves, ceci en dehors des heures de classe et hors de ma présence. Mes élèves sont assurés à une M.A.E. et moi affilié à l'autonome. Qu'arriverait-il ?

Je ne veux pas, certes, décourager ceux qui se lancent dans le système de documentation par enquêtes (seul moyen de réussir pour l'étude du milieu local) mais cette question de législation vaut d'être débattue je crois et même d'être soumise aux autorités compétentes et officielles qui prônent fort les méthodes actives mais adoptent vite l'attitude de l'autruche...

Nous avons déjà signalé le fait. Il n'est pas mauvais d'y revenir. Que les camarades qui ont quelque connaissance à ce sujet nous en fassent part. Conformément à la suggestion d'Orcel, nous voudrions bien avertir les autorités. Mais à chacun son rôle : que nos délégués départementaux soumettent le cas aux sections départementales du S.N. ; je soumettrai moi-même la question à la direction du S.N. C'est au Syndicat d'agir en l'occurrence.

**

De M^{me} GOUTEFANGEA (Deux-Sèvres) :

Il y avait déjà quelque temps que j'avais entendu parler de l'imprimerie à l'école, mais j'avoue franchement que je n'y avais prêté qu'une oreille distraite, je n'y croyais pas ou plutôt je ne comprenais pas et je n'essayais pas, tant cette méthode me semblait loin de la réalisation pour moi. Mais j'ai réfléchi depuis, mon mari conquis à la première minute, m'y a aidée, et votre première brochure de L'Éducateur a fini.

J'avoue qu'il m'a fallu pas mal de temps pour m'imprégner de toutes ces choses à la fois si nouvelles et si merveilleuses et surtout pour les instaurer dans ma classe. Voilà donc toute la maison dans « le bain » et, évidemment, tout ne va pas toujours très bien. J'ai commencé par les équipes et le texte libre, n'ayant pas encore de matériel, nous rédigeons à la main notre journal de vie ; pour cette partie, sans être parfait, j'ai conscience que cela marche à peu près pour le Cours Élémentaire, soit 12 élèves sur 23. Le reste, mon Cours Préparatoire, qui comprend aussi quatre petits nouveaux ne sachant pas lire, va un peu au hasard... Et c'est surtout pour cela que je viens vous demander conseil ;

mes 7 C.P. (2^e année) me font de gentilles petites phrases illustrées pendant le texte libre du C.E., mais je n'ai pas vraiment le temps d'en tirer parti car les heures sont trop courtes pour trop de choses à faire. Le calcul non plus ne marche pas bien et c'est d'abord parce que je n'ai pas encore compris comment moderniser mes vieilles méthodes au C.E. pour qu'elles soient en harmonie avec l'imprimerie et le système d'équipes. Voici tout ce qui m'ennuie, mais je me dis qu'avec votre aide et votre grande compréhension, cela ira peut-être mieux.

Nous n'avons évidemment aucun matériel et encore moins de crédit, nos ressources personnelles sont minimes (nous sommes à notre 3^e année d'enseignement) mais il est merveilleux de voir comme avec de si pauvres moyens l'atmosphère a déjà changé dans notre école, les enfants arrivent chaque jour débordants d'imagination, d'initiatives pour transformer la classe, la nettoyer et surtout pour arriver à amasser les 2.000 francs qui nous manquent pour l'achat de « notre imprimerie ». C'est un véritable concours de bonnes volontés et j'avoue que j'ai beaucoup moins souvent envie de gronder depuis que les enfants sont devenus si confiants avec moi.

Vous voyez donc, Monsieur, que ce n'est ni la conviction ni la foi qui me manquent, je voudrais seulement mettre au point ces techniques, hier bizarres pour moi, et dont aujourd'hui je n'essayerais pas de me passer.

Pour ce qui concerne l'utilisation des phrases illustrées réalisées par le C.P., nous ne pouvons que conseiller la même technique. Choisissez ensemble un court texte qui représente l'intérêt dominant de vos sept petits — un peu à tour de rôle. — Écrivez ce texte au tableau à tour de rôle, faites-le lire, copier, illustrer. Vous verrez que cela encouragera et emballera les enfants et centrera vos activités. Vous pouvez voir sur notre brochure *Lecture globale idéale* le parti pédagogique que vous pouvez tirer de cette technique.

Lorsque vous aurez l'imprimerie, les avantages de cette technique seront décuplés, avec moins de peine encore pour vous. Notre méthode est unique : trouver, ou retrouver la vie, susciter le besoin de parler, d'écrire, de dessiner, de mimer. Tout le reste viendra par surcroît. Seulement, selon la perfection des outils que vous aurez, le rendement sera différent. Nous insistons toujours sur ce point de vue matérialisme pédagogique et rendement.

Pour le calcul aussi, il faut retrouver la vie. Nous aurons à nous défaire totalement des habitudes scolastiques qui nous imposent ces « problèmes » qui ne sont des problèmes que pour nous, et ne sont que des devoirs pour les élèves. Il faudra attendre les vrais problèmes que se posent sans cesse les enfants.

Nous avons déjà dans notre *Fichier de Calcul général* un certain nombre de fiches (fiches-mères, documentaires, d'exercices) qui vous

montreront comment exploiter l'intérêt des enfants pour le travail arithmétique. Nous avons en train la réalisation d'un vaste fichier de calcul dont notre ami Husson a bien voulu prendre la responsabilité et qui permettra aux instituteurs, pour la majorité des sujets essentiels qui se présentent à eux, d'exploiter à fond l'intérêt des enfants. Nous donnerons quelques spécimens de ces fiches dans les prochains numéros de *L'Éducateur*. Les souscripteurs aux séries mensuelles de fiches recevront, dès le mois de novembre, les premières de ces fiches.

*
**

Un camarade m'écrit :

A la Conférence Pédagogique, l'I.P. n'a pas cru devoir parler de la C.E.L. dans le domaine des classes explorations ni du milieu local. Néanmoins, il a chaudement recommandé le Cahier de l'Oflag IV D n° 1 sur les techniques d'E.N. et c'est là l'essentiel, car j'ai pu constater qu'il intéressait beaucoup. On semble prévenu ici contre Freinet.

Je réponds à ce camarade que nous avons envoyé une circulaire de notre ami Lorrain et un colis gratuit de propagande, et que nous faisons le service gratuit de nos éditions à tous les I.P. Ce n'est pas très chic, pour ne pas dire plus, de ne pas signaler au moins nos réalisations. Je sais bien qu'on les recommande indirectement par le Cahier de l'Oflag, mais il serait si simple d'aller à la source.

Je sais qu'on est prévenu contre nous ; quel que soit le succès de nos idées et de nos réalisations, nous restons les dérangeurs publics, qui ennuiant les gens avec une modernisation qui rompt la quiétude traditionnelle. Il en est qui viennent d'enthousiasme avec nous, et d'autres qui suivent en grommelant et en gardant une dent à ceux qui donnent le branle.

L'essentiel est qu'ils marchent. — C. F.

A B O N N E Z - V O U S A D E S J O U R N A U X S C O L A I R E S

Instituteurs qui voulez montrer pratiquement à vos enfants ce qu'ils peuvent attendre de l'Imprimerie à l'École, souscrivez un abonnement à un ou plusieurs journaux scolaires mensuels.

Un an, chaque... .. 50 fr.

Ecoles qui accepteriez de servir un ou plusieurs de ces abonnements, faites vos offres.

Ecrivez à C.E.L., Vence.